

Tabernacles vivants de la Divinité,  
 Resplendissent, au Ciel, d'une exquisite clarté.  
 Elles sont le miroir sans tache où Notre-Dame  
 Contemple avec amour l'image de Son âme :  
 Elles ont une part plus grande à Ses faveurs  
 Et de Sa Cour céleste elles font les honneurs.

Comme il est des degrés à l'éclat des étoiles,  
 Il en est parmi les Elus, et sous leurs voiles  
 Etincelants de gloire, et sous leur nimbe d'or,  
 Certaines de leurs soeurs se distinguent encor.

Telle Agnès, ce joyau d'un prix inestimable ;  
 Thècle, Agathe, Cécile au courage admirable ;  
 Thérèse au coeur brûlant d'un séraphique Amour ;  
 Et Rose, et Catherine, et Claire, tour à tour  
 Attirent les regards. Et nos saintes Françaises :  
 Blandine, qui brava les fers et les fournaies ;  
 Geneviève, humble enfant devant qui recula  
 Ce fléau destructeur qu'on nommait Attila ;  
 Jeanne d'Arc, humble aussi, faible et douce bergère,  
 Mais Fille d'un grand coeur et d'un fier caractère,  
 A qui Dieu, par Ses Voix, donna l'ordre précis,  
 De conquérir le Ciel, en sauvant son Pays.  
 Puis, ces fleurs au royal parfum, que Dieu fit croître,  
 A l'ombre des palais comme à l'ombre du cloître ;  
 Germaine, Marguerite, anges, qui, toutes deux,  
 Portaient Dieu dans leur âme, et le Ciel dans leurs yeux !  
 Puis, Bernadette enfin, l'humble et douce héroïne,  
 Que la Vierge choisit pour son oeuvre divine :  
 Un rayon spécial nimbait son front d'enfant ;  
 Et ce fut dans le Ciel un long tressaillement,  
 Un saint enthousiasme, impossible à décrire,  
 Quand, de Son Trône d'or, on La vit lui sourire.  
 Elle avait conservé sa robe d'autrefois,  
 Ce vêtement sacré, sur lequel dix-huit fois,  
 Jadis, se reposa le regard de Marie !  
 Mais d'immortels joyaux sa trame était fleurie.  
 Les Anges, les Elus, ravis, se la montraient ;  
 Et, sous son capulet, tous la reconnaissaient.  
 Elle eut, dans le cortège, une place choisie.

Près d'elle, se groupaient selon leur fantaisie,  
 Ceux pour qui Lourdes fut l'heureux port de salut.  
 De leur reconnaissance ils lui payaient tribut.